

trionphes; ce grand général qui portait le titre de marquis de Kouan Kiun (préfecture de Nan Yang, Ho Nan) mourut en l'an 117, âgé de 24 ans; sa sépulture existe encore dans la vallée de la Wei; elle se compose d'un tumulus au sud duquel s'élève une stèle de l'époque de K'ien Loung; devant, un cheval, non sellé, non bridé, écrase un Hioung Nou qui se débat sous lui. Ce monument de 117 av. J.-C. est le plus ancien que nous possédions de la statuaire chinoise. ¹

Tout le règne de Wou Ti est marqué par la lutte contre les Hioung Nou; en 99, il envoie contre eux son meilleur général LI KOUANG-LI les attaquer près des T'ien Chan; l'arrière-garde était commandée par LI LING, qui obtint, malgré la répugnance de l'empereur, l'autorisation de faire une attaque séparée avec 5000 hommes; il fut défait au sud-est de Hami, obligé de battre en retraite vers la frontière de Chine et enfin de se rendre; en 97 et 90, nouvelles campagnes de Li Kouang-li qui, vainqueur d'abord, fut défait et pris par les Hioung Nou qui se l'attachèrent par de bons traitements.

Comme nous l'avons vu, les Yue Tche avaient fui devant les Wou Souen. Tchang K'ien avait donné à l'empereur le conseil de s'allier à ceux-ci pour l'aider dans la lutte contre les Hioung Nou. Dans ce but Tchang K'ien, avec le titre de *Tchoung Lang-tsiang*, en 115, fut envoyé de nouveau vers l'ouest avec 300 hommes, 600 chevaux, 10.000 têtes de bétail, pour leur subsistance, des étoffes de soie pour des valeurs incalculables, et nombre d'agents accrédités et de substituts d'ambassade, pour les envoyer sur la route de divers côtés ² ». Il fut bien accueilli par le KOUEN MOU [chef] des Wou Souen qui s'étaient affranchis du joug des Hioung Nou, mais, déchirés par des querelles intestines, ils ne purent lui venir en aide; toutefois il profita de leur bon vouloir pour envoyer des agents dans le Ferghana (Ta Wan), le Zerafchan et les pays voisins. Ils notèrent que les pays de l'ouest (*Si Yu*) étaient divisés en trente-six royaumes et que deux routes y conduisaient, l'une par le sud

Deuxième
voyage de
Tchang K'ien.

1. Mission Segalen. (*Journ. Asiat.*, mai-juin 1915, pp. 470-473.

2. SE-MA TS'IEN, trad. par BROSSET, *N. J. A.*, II, 1828, p. 430.